



BODEN MAG

LE MAGAZINE DE J.BODENMANN

FONDATION JAN MICHALSKI – ASTROVAL
PHILIPPE DUFOUR: L'IMMARCESCIBLE
GERALD GENTA – DESTINATION MEG

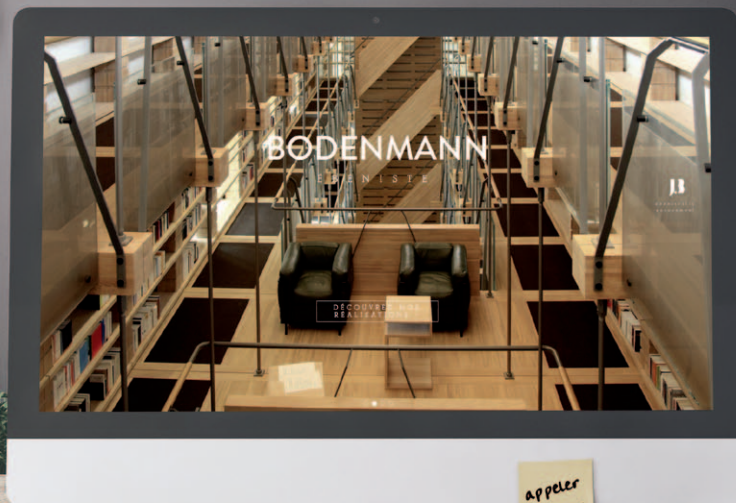
15

EDITION 2015



Retrouvez-nous

facebook.
Linked 
Google+



appeler
pmbcom



DECOUVREZ NOTRE NOUVEAU SITE WEB
WWW.BODENMANN.CH

Edito

EDITION 2015

Chers amis, Chers lecteurs,

Je vous imagine installés confortablement dans un fauteuil et je vous remercie d'avoir pris un peu de temps pour vous plonger dans cette première édition du Boden Mag 2015.

Partager avec vous notre passion pour l'univers horloger, notre région et le goût des belles choses, voilà la mission que nous nous sommes fixée.

Une idée simple est à l'origine de ce projet : plus qu'une brochure, nous avons voulu présenter à nos côtés et dans un objet éditorial original, les personnalités qui nous entourent et avec lesquelles nous partageons les mêmes valeurs au quotidien.

Le lac comme les forêts font la richesse de notre vallée. Il nous est donc apparu assez naturel de vous parler de la forêt du Risoud et de son cueilleur d'arbre Lorenzo. Cet amoureux des bois a traqué toute sa vie les épicéas rouges pluriséculaires servant à tailler les planches de résonance utilisées par les plus grands luthiers du monde.

Nous tenions aussi à vous présenter les horlogers qui ont fait et qui font encore une horlogerie inventive et avant-gardiste s'appuyant sur la tradition, comme Philippe Dufour ou Gérald Genta.

Nous sommes aussi impatient de vous dévoiler les derniers projets auxquels nous avons participé en tant qu'ébéniste comme la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature ou le nouveau MEG à Genève.

Excellente lecture !

Jeandaniel Bodenmann

Sommaire

EDITION 2015

06

GALAXIE BODENMANN

Brèves

Dans cette première séquence de la « Galaxie Bodenmann », nous vous proposons de faire un tour dans la Vallée de Joux et de découvrir des créateurs, des objets alliant excellence, tradition et modernité et ce dans le domaine du son, de l'horlogerie et de l'astronomie.

DOSSIER SPECIAL

Fondation Jan Michalski

La Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature est nichée dans le village de Montricher.
Là-bas se cache un spectacle architectural, une cité de 5'000 m²,
théâtre d'un voyage au cœur de la mémoire et du renouveau de l'esprit humain en quête d'inspiration.



11

NOS PRODUITS

Etablis J.Bodenmann

« Pour faire de la belle horlogerie,
il faut faire de la belle ébénisterie. »



21
HISTOIRE

125 ans de passion

La légende Bodenmann
commence avec Jacob qui voit
le jour en 1868 dans le demi-canton
d'Appenzell Rhodes-Extérieures.



NATURE

L'Essence de la Vallée de Joux

25

« Un épicéa de résonance met en moyenne
350 ans à atteindre sa maturité de coupe. »
Voyage au cœur de la forêt enchantée du Risoud.

31
PATRIMOINE HORLOGER

Gérald Genta, les moustaches de l'horlogerie

La peinture avait Dali, la musique Brassens
et l'horlogerie avait Charles Gérald Genta.

Destination MEG

« La première image offerte est celle de
mon propre reflet, cela fait sens ; car c'est bien
à la rencontre de notre espèce que je vais. »



Brèves



VALLEE DE JOUX

From Sound to Music

La mission de JMC Lutherie est d'ancrer la lutherie dans le 21^e siècle et partout où il y a du bruit et du son, de le diffuser de manière harmonieuse.

Associer à l'épicéa de résonance de 350 ans d'âge, des techniques de lutherie multi-centenaires et des technologies actuelles, c'est le défi que s'est lancé Jeanmichel Capt, Luthier et Céline Renaud, Directrice et cofondatrice de JMC Lutherie, il y a 10 ans.

Le dernier objet emblématique des ateliers JMC, l'Acoustic Docking Station, rencontre un grand succès. Ce support, au design raffiné et minimaliste, amplifie et harmonise la musique provenant des smart-

phones. Ici, « le son chemine au travers d'une cavité serpentant plusieurs fois de part et d'autre de la bûche, qui va en s'élargissant, à la manière d'une trompette ». Le résultat est spectaculaire : le son est amplifié avec plus de rondeur et de charme.

Aujourd'hui, la manufacture comblère exporte ses créations dans plus de 40 pays et compte bien faire connaître son goût de l'innovation pour la musique au reste du monde.

On recommande chaudement l'expérience de la « Dégustation de son » de JMC Lutherie.



Route de France 6,
1348 Le Brassus

*“Un musée
nouvelle génération
à objectifs multiples.”*

Espace Horloger

Le nouvel Espace Horloger a pour but de redynamiser le musée horloger de la Vallée de Joux pour en faire un lieu d'exposition à vocation internationale, parfaitement intégré à la région et au canton.

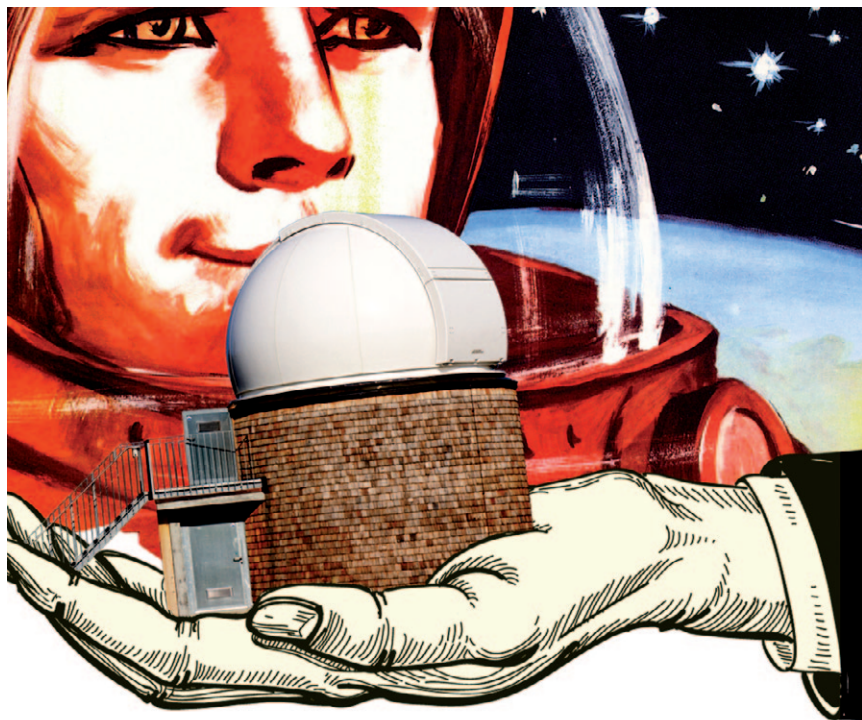
Il s'agit d'abord de pérenniser et valoriser le savoir-faire inhérent à la région, de susciter des vocations et enfin, de réorganiser les éléments pour former un tout cohérent et lisible par les différents publics. Un travail d'ampleur sous le signe de la collaboration.

Découvrez la prochaine exposition temporaire : *Star Watch, l'univers des complications horlogères*. Véritables stars de la « galaxie horologium », ces montres compliquées suscitaient l'envie des puissants et font encore le bonheur des collectionneurs et des passionnés aux quatre coins du globe. Tentez l'expérience et laissez vous bercer un instant par le mouvement des astres, tout en découvrant l'histoire mécanique et complexe du rêve ingénieux des paysans-horlogers, dont la seule volonté était de se rapprocher un peu plus des étoiles.



Espace Horloger,
du 29 mai au 24 avril 2016
Grand-Rue 2, 1374 Le Sentier

VALLEE DE JOUX AstroVal



Informations et réservation
auprès de Vallée de Joux Tourisme

L'association AstroVal est née de la rencontre de deux passionnés d'astronomie : Daniel Fritsch et Gilles Pellet. Quelques années de travaux ont suffi à créer l'observatoire astronomique de la Vallée de Joux ayant pour mission principale d'admirer notre univers.

Situé au Solliat, il permet le pointage du télescope de l'horizon au zénith, tout en offrant un abri pour les observateurs. La vue, parfaitement dégagée, n'est pas troublée par les lumières de la plaine, le Mont-Tendre faisant office de frontière natu-

relle. Un pilier en béton armé supporte le télescope et est séparé du plancher, afin que les pas des visiteurs ne perturbent pas l'observateur au moyen de vibrations indésirables.

**“L'astronomie
ouvre toutes
les portes
de la science.”
Daniel Fritsch.**

Observer l'univers à travers un télescope reste un souvenir inoubliable. L'objectif de ce projet est d'offrir au grand public la possibilité de voir ce qu'il se passe dans le ciel à travers du matériel de nouvelle génération. Ce lieu insolite est ouvert à tous, débutants, curieux ou passionnés et propose des cours d'astrophysique.



VALLEE DE JOUX

Philippe Dufour: l'immarcescible

Bien aidé par la réclame horlogère, on a tous en tête l'archétype de l'horloger: chenu, à la barbe blanche, la loupe à l'œil dans un atelier boisé au cœur d'une champêtre vallée.

La réalité est tout autre: on débarque dans des salles impeccables où des jeunes horlogers assemblent des mouvements à la chaîne. Et pourtant le mythe perdure, un dernier carré d'horlogerie traditionnelle, lové au cœur de la Vallée de Joux: au Chenit à proximité du Sentier, on trouve Philippe Dufour, le maître horloger, La Légende. Ces qualificatifs ne sont pas des énièmes superlatifs creux que l'on colle au détour d'un communiqué de presse. Pour les collectionneurs, blogueurs et passionnés d'horlogerie, Philippe Dufour est La Légende.

LEGENDE

1 Numéro du Manga spécial dédié à l'horlogerie Suisse. On peut voir sur cette planche, le fronton de BaselWorld et l'horloger Philippe Dufour.

Au Japon, les autorités de l'archipel, lui ont décerné le rarissime titre, pour un non insulaire, de « Trésor National Vivant ». Mieux même : on lui a consacré un manga éducatif, distribué à tous les écoliers Nippons.

Philippe Dufour est né à la fin des années 40 dans La Vallée et il épousa le métier d'horloger un peu par défaut dans les années 60. Il aurait pu se contenter d'être une des petites mains des grandes maisons. Mais son inextinguible obsession du perfectionnisme va le pousser à se surpasser en permanence, pour apprendre l'ensemble des spécialisations liées à la réalisation d'un calibre.

Son niveau de maîtrise est si élevé, qu'il a repoussé les limites de la bienfacture, en révélant ses premiers garde-temps à son nom au début des années 90. Au début, il a présenté des complications : répétitions minutes & sonneries, double balanciers, etc. Mais le succès commercial et la renommée sont arrivés avec une montre trois aiguilles : la *Simplicity*.

L'introduction de cette montre à la fin des années 90 correspond à deux événements : l'entrée de Philippe Dufour sur le marché japonais, et les débuts de l'internet grand public. Les forums d'horlogerie ont joué un grand rôle dans la notoriété de Philippe.

Il faut un certain niveau de culture horlogère pour comprendre la *Simplicity*. Vous pourrez trouver un descriptif détaillé en 22 points sur le site foudroyante.com. Pour rester simple : une débauche d'anglages bombés et rentrants, des côtes de Genève quasiment indécétables vues de profil, mais qui attrapent le maximum de lumière vues de face, etc. Les finitions sont incroyablement fines et subtiles, mais néanmoins spectaculaires pour un œil averti.

La *Simplicity* reste un mètre étalon qualitatif, quelques marques seulement parviennent à ce niveau : Greubel Forsey, Lange & Söhne, De Bethune et Romain Gauthier. Ce dernier a été formé par Philippe et c'est l'un de ses fils spirituels. Car Philippe, à 67 ans, a achevé sa série des *Simplicity* (200 ex. + 4) et il travaille sur un nouveau projet secret. Très exigeant, il est encore à la recherche de quelqu'un pour perpétuer sa marque.

Philippe Dufour est le contraire d'un taiseux : il partage volontiers ses savoirs. Dans le cadre d'un partenariat avec Greubel Forsey, il forme un professeur d'horlogerie parisien, Michel Boulanger, à l'ensemble de ses savoir-faire de réalisation en utilisant uniquement des techniques à impulsion manuelle. Pour plus de

détails sur ce projet : legardetemps-nm.org.

Si Philippe est prolixe de son savoir-faire, il est aussi généreux de son temps : organiser une visite de son atelier pour un groupe de collectionneurs ou de passionnés d'horlogerie est du domaine du réalisable. C'est une expérience unique, un saut temporel : au cœur des années 50, dans un atelier entièrement boisé, baigné d'une apaisante chaleur, où se côtoie un cheptel

unique d'outils horlogers en voie de disparition. Une plongée dans l'immarcescible mythe de l'horloger des vallées.

M. Bhari



B.



FONDATION JAN MICHALSKI

*“80’000 ouvrages répartis
sur 4 étages, classés et rangés
admirablement dans
des rayonnages en chêne
lamellé collé.”*

EDITION 2015



**L'inspiration. Mystérieuse, spontanée, labile, elle n'est jamais soumise.
Toujours les bienvenues, ses visites restent imprromptues.
On l'espère, on la convoite, on la réclame. Et quand elle vient
nourrir le talent servi par le travail et la volonté ;
se produit alors quelque chose d'absolument miraculeux.**

L'éminent critique littéraire Thibaudet, mort à Genève en 1936, affirmait que « l'inspiration est ce qui s'oppose à la fabrication ». Il est exact, dans le sens qu'elle est, par définition, une force surnaturelle. Mais alors comment la trouver ? On dit qu'il faut du silence et partout il y a du bruit. On dit qu'il faut de la solitude mais sans trop s'isoler. Partir loin mais jusqu'où ?

Vera Michalski-Hoffmann s'est donné comme mission de non pas

fabriquer de l'inspiration, mais de lui bâtir l'autel ultime pour qu'elle puisse se révéler auprès de ses résidents et visiteurs. C'est ainsi, et en mémoire de son défunt mari qu'elle a initié la marche de la fondation Jan Michalski, pour l'écriture et la littérature. Une cité de 5'000 m² dédiée à l'esprit humain, sa conservation, sa diffusion, mais surtout à son renouvellement.

A seulement 1 heure de Genève, j'ai l'impression d'être très loin. La distance qui sépare l'autoroute, sortie 14, de la Fondation n'est que de 30 km, pourtant c'est un vrai voyage. Le paysage se transforme, les voitures deviennent rares, et c'est sans gêner personne que je m'arrête pour capturer un instantané du panorama. L'excursion nous fait traverser les vénérables forêts vaudoises qui dominent le lac Léman. On sort de la modernité, de la ville et du bruit pour

FONDATION JAN MICHALSKI



LEGENDE

1 La bibliothèque, au cœur du centre culturel, comprend de nombreux rayonnages et galeries de circulation réalisés intégralement en chêne massif signé J.Bodenmann.

2 Le bureau en lamellé collé réalisé par J.Bodenmann, est réservé aux écrivains et offre un espace de travail lumineux et fonctionnel.

3 La canopée : une couverture ajourée et tissée de 3'000 tonnes, délicatement posée sur 96 piliers, allant de 9 à 18 mètres de hauteur. Cette canopée en béton architectonique d'une surface de 4'500 m² est perforée de 270 alvéoles.



FONDATION JAN MICHALSKI

LEGENDE

1 L'espace d'exposition est conçu pour présenter des œuvres de grands auteurs, des collections privées d'ouvrages, de tableaux ou de dessins. Agencement et ébénisterie réalisés par J.Bodenmann.

2 Les escaliers sont en chêne et donnent accès à l'auditorium et au foyer.

3 Les salles de réunion cosy et fonctionnelles sont en bois et réalisées par J.Bodenmann.

4 L'espace d'exposition est modulable et se construit au gré des exhibitions culturelles ou artistiques.

5 La table se trouve au cœur de la bibliothèque et offre un espace de travail génèreux.



FONDATION JAN MICHALSKI

atteindre Montricher, 933 habitants.

Parvenu à destination, le contraste est saillant, et c'est un feu d'artifice pour les yeux. Sur toute une vaste étendue, de graciles colonnes de béton se dressent vers le ciel. A leur sommet, un toit monolithique percé par de larges formes aléatoires et primitives, rappellent l'anthropométrie 82 d'Yves Klein. C'est empli de curiosité que je descends l'esplanade qui mène vers la plateforme centrale, ouverte elle-même sur la nature.

A ma gauche, une baie vitrée qui donne sur l'accueil de l'espace galerie offrant tout au long de l'année un programme d'expositions dédiées à la littérature et aux arts plastiques.

Les surfaces sont généreuses, la hauteur des plafonds dantesques ; c'est un régal que de s'y promener et d'admirer les œuvres de Michaux.

De l'autre côté, une entrée boisée en biseau anglais nous invite dans la bibliothèque. En y pénétrant se meut un sentiment de plénitude et de privilège. C'est un vrai festin pour l'écrivain résident ou le visiteur qui va vivre une expérience totalement différente de celle offerte par les bibliothèques de la ville.

“Les surfaces sont généreuses, la hauteur des plafonds dantesques : c'est un régal que de s'y promener et d'admirer les œuvres de Michaux.”

80'000 ouvrages répartis sur 4 étages, classés et rangés admirablement dans des rayonnages en chêne lamellé collé, réalisés par J. Bodenmann. L'ensemble est parfaitement symétrique mais tout en relief. Très gracieusement disséminés, des espaces de lecture et de travail viennent se glisser parmi les livres qui couvrent la littérature du monde entier.

Enfi, pour compléter ces deux sphères nourricières, on trouvera au sous-sol un auditorium de 120 places dont le surprenant plafond

semble être un hommage au « Nu descendant d'un escalier » de Duchamp.

La Fondation Jan Michalski continue d'évoluer, et les travaux en cours jusqu'à la fin 2016 vont finaliser son dessein en donnant vie à des cabanes qui se percheront parmi les colonnades. Elles vont accueillir les chanceux écrivains qui y résideront pour écrire ; et il faut leur souhaiter d'être frappé par la même lumière que les artisans ayant conçu et bâti le lieu, car une telle fabrication, il est certain, a nécessité éminemment d'inspiration.

S. Shahna





J.B

ETABLIS J. BODENMANN

*“Chez nous, si une pièce
n’est pas parfaite,
on recommence à zéro.”*

Jeandaniel Bodenmann

EDITION 2015

A

Au pinacle technologique du XVIII^e siècle on trouvait les métiers de l'horlogerie. Les chronomètres de marine, qui permettent de calculer la longitude en mer, étaient la clef de voûte de la course aux richesses outre-mer. Les meilleurs horlogers étaient grassement récompensés par les souverains d'alors.



LEGENDE

1 Etabli d'horloger avec accoudoirs rembourrés, réglable en hauteur mécaniquement.

2 Accoudoir réglable en bois gainé d'un épais velours marron.

3 Etablis d'horloger pour atelier avec accoudoirs fixes en bois, range-chaise et layette à 5 tiroirs.

4 Etabli d'horloger pliable itinérant en ébène de Macassar, utilisé pour les expositions.

Tous les établis présents ici ont été réalisés par J.Bodenmann.



ETABLIS J. BODENMANN



La compétition entre les marques a perduré au-delà de la crise du quartz et de la course à la précision. Pour être au faite de la profession : il faut combiner des finitions d'élite avec une inventivité débridée sans négliger la contrainte de la production en série.

La réussite de cette alchimie nécessite les meilleures méthodes et outils. A ce niveau de prix, c'est la

main de l'horloger qui va apporter le supplément d'âme. Pour soutenir sa concentration et son geste pendant huit heures d'affilée, il faut un établi sans défaut.

C'est pourquoi Bodenmann soigne chaque détail afin de fournir la meilleure ergonomie aux professionnels. La hauteur du plateau ou les accoudoirs sont les caractéristiques de base de ces meubles. Bodenmann

ne néglige pas le vieillissement des essences, pour la stabilité, ainsi que la couleur et l'odeur, pour préserver la vue et l'odorat de l'horloger.

Pour produire de la Haute Horlogerie, il faut de la Haute Ebénisterie.

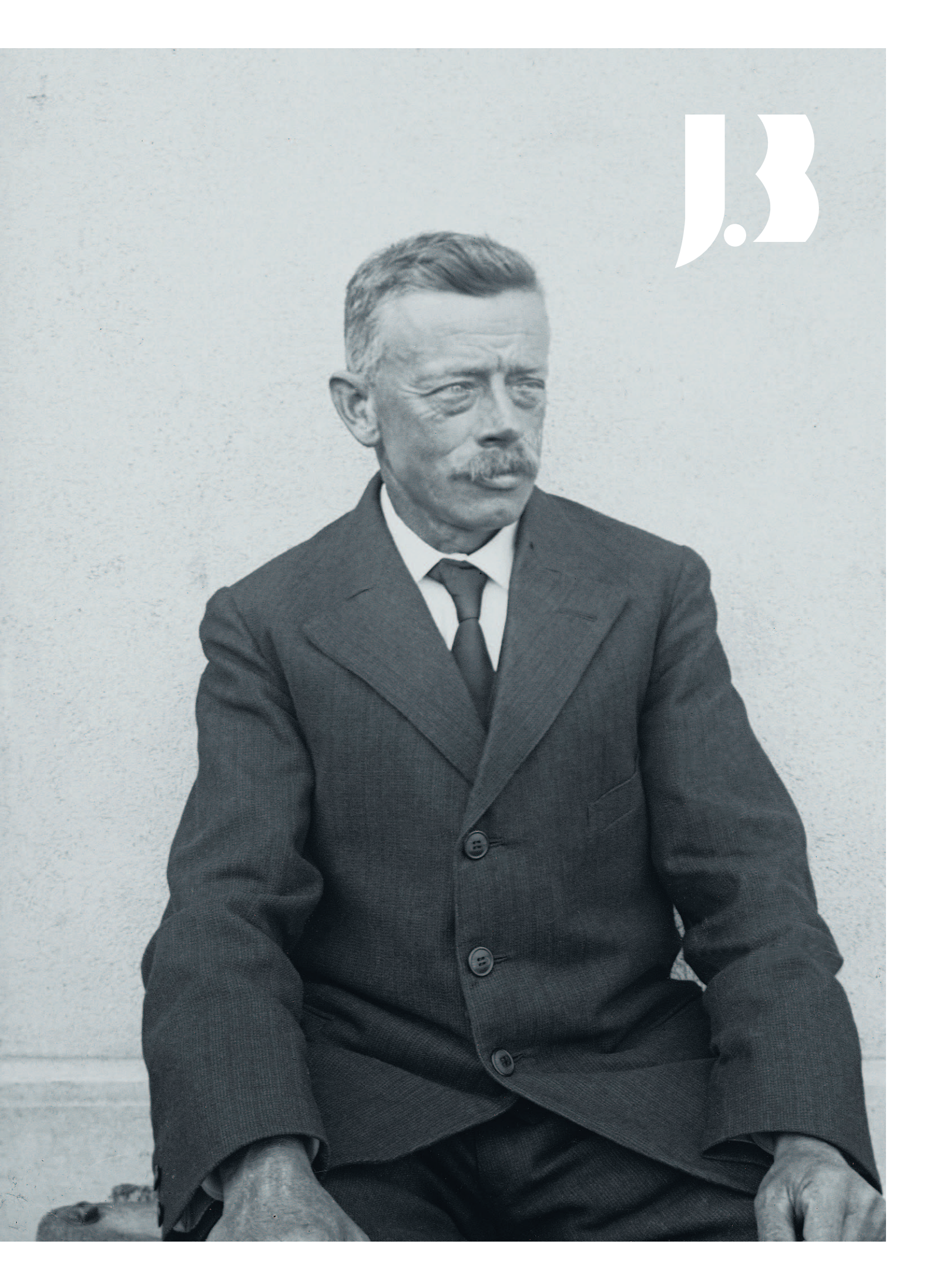
M. Bahri

125 ANS DE PASSION

*“La légende Bodenmann
commence avec Jacob
qui voit le jour en 1868 dans
le demi-canton d’Appenzell
Rhodes-Extérieures en Suisse
orientale.”*

EDITION 2015

J.B



125 ANS DE PASSION

LEGENDE

1 Photo de la région du Campe dans la Vallée de Joux, datant de 1920.

2 Photo du personnel de l'entreprise, prise en 1932.

3 Rencontre entre Gérald Genta et les Bodenmann.

4 Hall d'entrée de Palexpo à Genève réalisé par J.Bodenmann.





Comme dans bon nombre d'entreprises centenaires, chez J.Bodenmann, tradition et innovation se conjuguent au quotidien depuis plus d'un siècle et toujours dans un cercle familial. Cependant...

Si vous aimez les sagas familiales bruyantes, tournez la page car chez les Bodenmann, il n'y a pas de luttes fratricides, pas de complots, pas de clans qui s'affrontent sur plusieurs générations comme dans les familles Porsche ou Adidas.

Chez les Bodenmann, une règle amusante veut que chaque enfant porte un prénom commençant pas la lettre J. Les prénoms composés sont autorisés à condition qu'ils soient en un seul mot.

Voici donc l'histoire de Jacob, Jean, Jaques, et Jeandaniel.

La légende Bodenmann débute avec Jacob qui voit le jour en 1868 dans le demi-canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures en Suisse orientale. Il rejoint la très isolée Vallée de Joux, et y construit son premier atelier de charpente en 1893. La saga se poursuit avec son

fil Jean qui devient compagnon du Tour de France en 1923 et commence à développer les affaires familiales au-delà des frontières du Jura vaudois.

Trente ans plus tard, c'est Jaques Bodenmann qui succède à Jean à la tête de l'entreprise en 1951. Il accompagne le développement de l'industrie horlogère dans la Vallée de Joux, à Genève et bientôt dans le monde entier.

Pour offrir une capacité de production suffisante à ses clients, un nouvel atelier voit le jour en 1962.

L'entreprise est dès lors connue et reconnue dans

le milieu très select de la haute horlogerie pour la qualité de ses installations.

En 1974, c'est Jeandaniel Bodenmann, quatrième du nom qui va donner à l'entreprise une lecture plus globale et plus contemporaine du métier

d'ébéniste en ouvrant grand les portes et les fenêtres de la maison.

L'atelier s'équipe et possède dès 1988 une machine à commande numérique: une véritable révolution dans la Vallée de Joux.

En 1993, Jeandaniel élabore et produit en série les premiers établis pliants, qui participeront à étendre la renommée de l'entreprise combière dans le milieu horloger.

J.Bodenmann ressent le besoin de faire savoir qu'il est plus qu'un simple sous-traitant pour les Manufactures horlogères et réussit un coup de maître tant en terme de communication qu'en terme de réalisation: en 2000 il est mandaté pour réaliser tout l'agencement du Hall de Palexpo à Genève. La pièce maîtresse de cet ambitieux chantier reste le Hall d'accueil avec ses colonnes asymétriques, sa rampe d'escalier organique en acier brossé et les différents styles de parquet qu'il propose sur plusieurs niveaux.

Jeandaniel, toujours un crayon à la main et entre deux aéroports, conçoit boutiques, ateliers et lieux institutionnels tout en conservant un lien particulier avec les grands noms de l'horlogerie. Ceux-ci cultivent comme chacun sait, une discrétion absolue sur les liens de fidélité qu'ils tissent avec leurs fournisseurs. Vous l'avez compris, nous n'en saurons pas beaucoup plus sur ce sujet!

L'année 2016 sera pour Bodenmann toute particulière puisque la célèbre maison combière fêtera ses 125 ans avec de nombreux projets prêts à sortir des cartons.

Cet anniversaire sera l'occasion de faire un point sur le passé mais surtout sur les 125 autres prochaines années.

M. Guer



L'ESSENCE DE LA VALLEE DE JOUX

*“L'épicéa de résonance :
la suissitude jusqu'au
bout des branches.”*

EDITION 2015

C

Contrairement à une idée répandue, les forêts d'Europe occidentale ne sont plus sauvages depuis longtemps. Dès l'Antiquité, elles ont été exploitées, tout d'abord via les brûlis, qui à force, ont créé la garrigue et le maquis. Les déforestations de masse du Moyen Âge ont permis à l'Europe de connaître une relative prospérité; depuis le X^e siècle jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Ensuite le vieux continent s'est endormi, et s'est enfoncé dans la guerre et la maladie. Le chaos était alors total.



L'ESSENCE DE LA VALLEE DE JOUX



Pour fuir le marasme, des paysans se sont installés dans les vallées perchées à plus de 1'000 mètres. Au début du XIV^e siècle, la Vallée de Joux était déjà peuplée par des ordres réguliers de moines; les paysans s'implantèrent à proximité en défrichant progressivement les forêts de feuillus alentour. L'hostilité du climat, le dénivelé et la protection des monastères garantis-

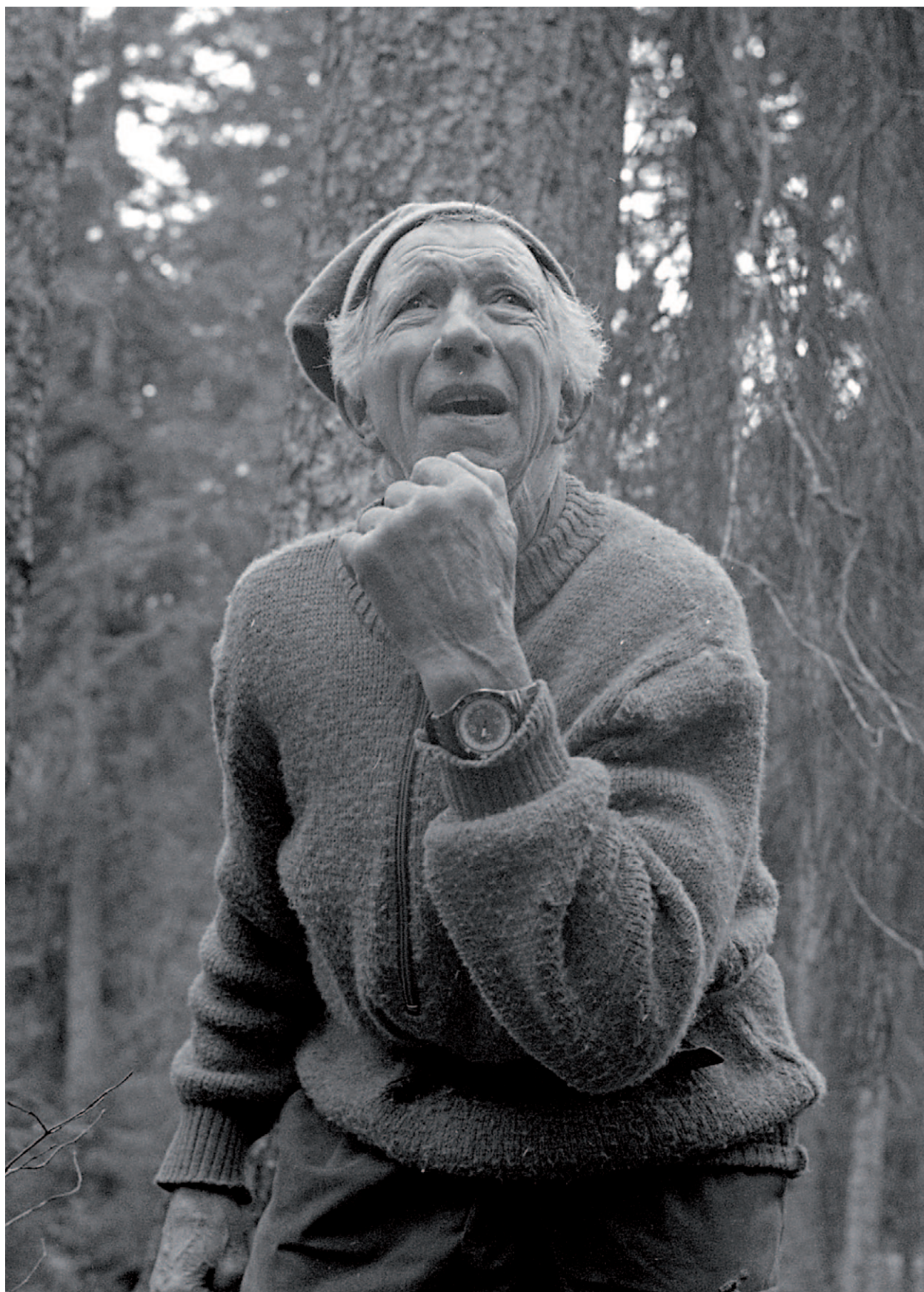
sant une bonne sécurité aux futurs Combiers (le nom donné aux habitants de La Vallée).

A partir de ce moment, ils passèrent de l'indolent rythme médiéval au niveau de stress de notre époque. En effet, il neige presque la moitié de l'année dans la Vallée de Joux. De fait, la période de culture et de pâture est extrêmement courte, pas

question de chômer (il faut savoir qu'à l'époque les paysans « d'en bas » travaillaient en moyenne trois jours par semaine!)

Puis, lorsque la saison est bouclée, il faut occuper les longues veillées d'hiver, par - 40°C : pas question de quitter la ferme ! C'est ainsi que naît l'artisanat combier : tout d'abord on exploite les conifères, ceux-ci

L'ESSENCE DE LA VALLEE DE JOUX



L'ESSENCE DE LA VALLEE DE JOUX

poussent plus vite et plus régulièrement que les feuillus en altitude. La topographie interdit à l'époque aux Combiens de travailler pour l'export de gros ouvrages de bois comme les charpentes ou les charrues, ils se tournent alors vers de petits accessoires en bois à haute valeur ajoutée: boîtes, prothèses, outils, etc.

Le bois est ainsi une ressource tellement stratégique, qu'on interdit de l'utiliser pour les clôtures. Vous en avez une illustration lorsque vous passez en voiture par le col du Marchairuz, vous verrez ces superbes clôtures en moellon, typiques du Jura.

La rudesse du climat de La Vallée a poussé ses habitants au perfectionnisme. Favorisant la multiplication de domaines d'excellence toujours dans l'accessoire portatif (jusqu'à l'arrivée du train puis des camions, qui ont permis de donner aux savoir-faire combiers un nouvel élan).

La Vallée est devenue terre de l'horlogerie, mais également contrée de lutherie (certains Stradivarius auraient été réalisés avec du bois combier). Les conditions extrêmes ont engendré une variété particulière du sapin rouge: l'épicéa de réso-

nance. A cause du froid, la période de croissance est courte, générant un cerne annuel plus condensé. L'hygrométrie importante et la relative protection du vent (pour les arbres en cœur de forêt), ralentissent la pousse des épicéas de résonance et confèrent ainsi une densité régulière et méthodique.

Ces conditions climatiques donnent un bois qui présente le meilleur ratio/densité (pour la résonance) sur élasticité (pour la résistance). Ces propriétés rares font que le bois de résonance suisse se négocie autour de 1'000 CHF/m³ soit cinq fois le prix d'un bois de construction de bonne qualité. Ce prix s'explique par la rareté, et la complexité de gestion du patrimoine.

Un épicéa de résonance met en moyenne 350 ans à atteindre la maturité de coupe. Le suivi de ces essences requiert donc une organisation transgénérationnelle, c'est le rôle du cueilleur d'arbres. Celui-ci est au bûcheron, ce que le chef étoilé est au gérant de fast-food. Le cueilleur d'arbres est un artiste,

un passionné, dont l'atelier est sylvestre, en l'occurrence, la forêt du Risoud qui couvre la frontière franco-suisse. C'est le terrain d'expression de Lorenzo Pellegrini, qui a continué à grimper aux arbres jusqu'à 90 ans.

***“La Vallée
est devenue
terre de
l'horlogerie,
mais
également
contrée
de lutherie.”***

Lorenzo détecte, surveille, entretient et embrasse (littéralement) les futurs épicéas de résonance (1 sur 10'000 sapins rouges). Il possède une connaissance holistique, doublée d'un instinct unique pour les choisir. Alors qu'un bon cueilleur de bois se trompe 9 fois sur 10, Lorenzo ne se trompe jamais. Cette capacité ésotérique devrait lui valoir un titre plus imagé: sourcier des arbres.

Comme Philippe Dufour, Lorenzo est dépositaire d'un savoir-faire unique et à l'instar de Philippe (voir pages 8-9), il a des difficultés à le transmettre. Un patrimoine, c'est d'abord des pierres, un terroir, des arbres et des hommes.

M. Bahri

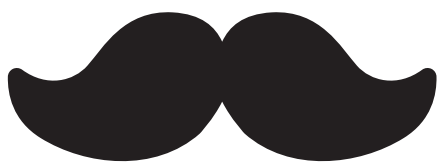




GERALD GENTA : LES MOUSTACHES DE L'HORLOGERIE

*“La peinture avait Dali,
la musique Brassens et
l'horlogerie avait Charles
Gérald Genta.”*

EDITION 2015



Icône à moustaches grisonnantes, Gérald Genta s'est éteint au mois d'août 2011. Personnalité marquante, il sera pendant ses soixante ans de carrière, l'un des esprits les plus créatifs de l'horlogerie lémanique.



A

Au début des années trente Gérard Genta voit le jour à Genève. A l'âge de 15 ans, il débute un apprentissage de joaillier qu'il suit pendant quatre années. Curieux de tout, il s'intéresse très vite à l'horlogerie et fait ses premières armes au sein de la firme genevoise Universal. Il crée en 1954, à l'âge de 22 ans, le modèle *Polerouter* équipée du calibre Cal 138SS Bumper, qui sera ensuite munie du calibre à micro-rotor 215. Produite jusqu'en 1969, elle est déclinée

dans plusieurs modèles allant du *Polerouter de luxe* au *Polerouter sub*. Pour le peu oubliée, cette référence excite encore quelques aficionados sur les blogs d'amateurs de mécanique horlogère, «so sixties»! (*polerouter*.de).

À cette époque, la notion de designer horloger échappe encore à de nombreux professionnels de la branche. Il faut attendre l'arrivée d'une collaboration prometteuse pour que le «génie Genta» s'impose.

Lors de la foire de Bâle 1972, une lunette à forme octogonale surprend au stand Audemars Piguet. Le partenariat entre la marque du Brassus et Gérard Genta présente, à

une industrie horlogère dévastée par l'arrivée des mouvements à Quartz, un ovni : la *Royal Oak*. Le nom est symbolique, c'est ainsi que sont nommés certains navires de la prestigieuse flotte britannique. Ancêtres des cuirassés, leur proue en chêne est renforcée par des plaques en acier. Gérard Genta aurait été inspiré par le profil octogonal des sabots du charriot qui portait le canon d'un des *HMS Royal Oak*.

Lors de son lancement, l'audace de la marque peine à payer, car en effet la *Royal Oak* vient bousculer les codes en vigueur. Naviguant à contre courant le modèle dessiné par Genta ne correspond en aucun point à la mode des montres de l'époque,

petites, en or, truffées de circuits imprimés.

A la fois sportive et luxueuse, la *Royal Oak* mesure 39 mm de diamètre. Elle est munie d'un mouvement automatique extraplat (Cal. 2121). Son bracelet intègre parfaitement le boîtier offrant une ligne discontinue entre les deux éléments. L'utilisation d'acier pour l'habillage s'avère être l'innovation majeure. Matière alors mal considérée, elle est sublimée par le design de Genta et transmet un sentiment de sécurité et de fiabilité.

Aujourd'hui, la *Royal Oak* est devenue un incontournable des montres Audemars Piguet. En plus de quarante ans d'existence, elle n'a pas pris une ride. Déclinée dans



une gamme allant du tourbillon au quantième perpétuel en passant par les mouvements squelettes, la *Royal Oak* navigue sur un succès intemporel.

En 1976, Patek Philippe surfe également sur le succès de la montre en acier. Désireuse d'offrir à ses clients une montre robuste et élégante, la firme genevoise fait également appel au talent du designer. Sans quitter l'univers marin et romanesque qui l'anime, Genta dessine la *Nautilus*. Cette montre (réf: 3700) aux dimensions encore plus généreuses: 42 mm de diamètre et 7,6 mm d'épaisseur, se veut un vrai coffre-fort étanche à 120 mètres, renfermant un mouvement automatique estampillé par le prestigieux poinçon de Genève.

Commercialisée la même année, les slogans publicitaires de la marque

clamaient « They work as well with a wet suit as they do with a dinner suit ». L'image de la montre à la fois chic et sportive était ainsi affirmée.

Cet enfant terrible de la marque est produit jusqu'en 1990 puis revisité en 2006 pour son trentième anniversaire. Le modèle connaîtra au même titre que la *Royal Oak* plusieurs déclinaisons.

La même année, de l'autre côté du « Röstigraben », IWC Schaffhausen s'offre également le coup de crayon du maître pour lifter le modèle *Ingenieur* datant de 1950. Le cahier des charges des commanditaires ne semble pas

changé. Ainsi dès 1977 l'on retrouve chez les détaillants le modèle IWC SL (Steel Line) (réf: 1832) équipé du calibre manufacturé 8541 ES.

“Il crée une ligne de montres à minutes rétrogrades et heures sautantes. Leurs cadrans sont animés par les personnages populaires de Disney.”

Hormis ses success stories, Gérald Genta n'a jamais cessé de développer et fabriquer des mécanismes horlogers à complications. De ses ateliers genevois et combiens, créés en 1972, émanent: grandes sonneries, répétitions minutes, heures sautantes, minutes rétrogrades, tourbillons et automates érotiques. La majeure partie sont revendus en sous-traitance et équipent les modèles de nombreuses marques horlogères. Ces



GERALD GENTA

précieux mouvements à complications finissent par équiper sa propre marque, existante depuis 1969.

Gérald Genta crée, dans l'euphorie d'une Europe pop post chute du mur de Berlin, une ligne de montres à minutes rétrogrades et heures sautantes. Leurs cadrans sont animés par les personnages populaires de Disney. Ces montres paradoxales à complications arborant les effigies de Mickey ou de Donald eurent un succès immédiat.

Durant cette même période Genta et ses collaborateurs ont le vent en poupe. Ils produisent 5'000 montres par an. Proposant des prix d'une moyenne de 15'000.- CHF, la marque comptabilise ainsi un chiffre d'affaires annuel d'environ 30 millions de francs, sans compter les commandes de montres joaillières vendues à des monarques et sultans dont les prix s'inscrivent avec six zéros.

En 1999, une union stratégique avec la maison Daniel Roth essuie un sérieux revers provoqué par les mauvaises ventes des deux marques. Dr Henry Tay (propriétaire du groupe The Hour Glass auquel appartiennent les deux marques) reste cependant très confiant pour le futur des montres Genta. Il décide de changer de cap et de démocratiser la marque en baissant les prix. La manufacture est ainsi restructurée et son directeur général (Jean-Marc Jacot) remercié. Gérald Genta, quant à lui, vend ses parts et se retire à Monaco où il se consacre désormais à la peinture.

Gérald Roden, nommé CEO lors du rachat des deux marques par Bvlgari, relance la production avec un certain succès.

La peinture ne suffit plus à rassasier l'appétit créatif de Genta. Mal conseillé, il lance les montres

et trompettes ne verra jamais le jour. Chez Genta, on s'apprête à fêter les 40 ans de la marque. Entre les deux Gérald (Genta et Roden) le temps est au beau fixe. On réfléchit à de nouvelles pièces dont une grande sonnerie ultra-innovante.

À la veille des vacances horlogères 2008, des membres du board Bvlgari present les différentes directions de deux marques et licencient brutalement tout le personnel de Genève et une partie de celui du Sentier (VD). Ils conservent cependant une partie de la manufacture et font de Roth et Genta des sous-gammes Bvlgari destinées à être prochainement digérées par le boa italien, nouvelle acquisition du groupe LVMH.

EPILOGUE

Les marques Roth et Genta qui devaient initialement disparaître sont devenues les nouvelles icônes de la marque Bvlgari. L'Octo Chrono Gérald Genta devient montre de l'année 2009, et les autres produits horlogers Bvlgari souffrent de la concurrence des deux gammes.

Juste avant sa mort, nous avons recroisé au SIHH le vieux monsieur aux moustaches riantes, nous avons échangé quelques mots puis il nous a laissé là, croisant le regard d'une ancienne connaissance sur le stand AP en lui lançant : « Comment va la *Royal Oak*? ».

M. Guer



Gérald Charles, marque qui ne trouvera jamais son public. Il a désormais conscience que son œuvre horlogère est derrière lui mais tente avec le génial Biver un dernier coup : *Genta by Hublot*. Ce projet bien qu'annoncé avec tambours

DESTINATION MEG

*“La première image offerte
est celle de mon propre
reflet, cela fait sens ; car
c’est bien à la rencontre
de notre espèce que je vais”*

EDITION 2015



C'est dans le délicieux quartier des bains, le Soho de Genève – dit le New York Times – que je me retrouve nez à nez avec une grande façade métallique tranchée en polygones réguliers, et ponctuée par des losanges de lumières.

Vision futuriste qui contraste avec le front adjacent, entièrement à nu laissant découvrir un bloc de béton armé, comme pour redonner de l'humilité à la majesté de l'édifice.

Surplombant la porte d'entrée tout en miroir, je retrouve le métal; et pénètre dans un sas entièrement couvert de glace. Ainsi, la première image offerte est celle de mon propre reflet, cela fait sens; car c'est

bien à la rencontre de notre espèce que je vais. « C'est de l'homme dont j'ai à parler » disait Rousseau, père de l'ethnographie selon Levi-Strauss.

L'accueil est fidèle à ce qu'annonce la devanture. A ma gauche, un charmant café où on peut bruncher en toute quiétude, et à ma droite un somptueux desk contemporain signé Bodenmann, digne des plus beaux boutique-hotels, L'hôtesse

qui s'y tient est prête à me tendre ma carte d'embarquement pour ce voyage dans notre passé collectif.

Je descends donc les impressionnantes marches blanches conduisant à une vaste pièce lumineuse. Subtilement cachés dans son encoignure, d'élégants casiers à l'intérieur desquels je peux me délivrer de tout ce qui est superflu, en l'occurrence ma sacoche et mon manteau.

DESTINATION MEG

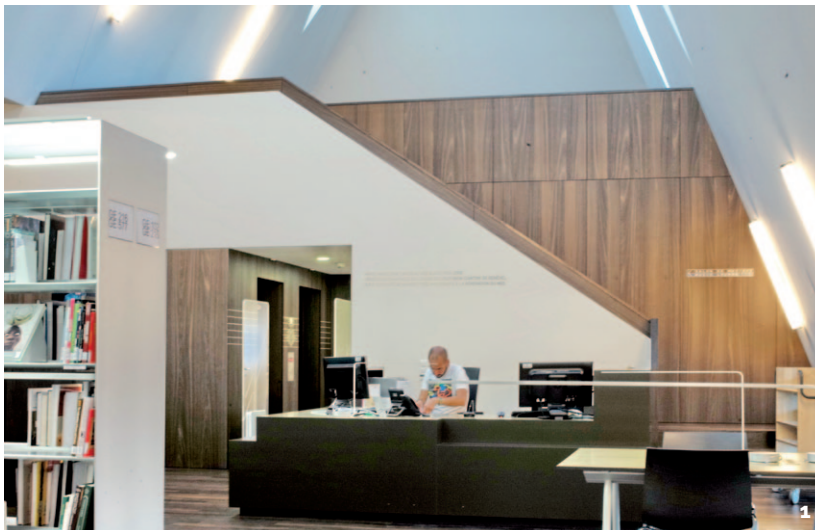
C'est léger, que je m'enfonce un étage plus bas. Le blanc laisse la place à l'obscurité qui appelle au silence et à la contemplation. La collection du musée, aussi riche que variée, trône dans une grande chambre noire; et c'est un captivant périple à travers les civilisations du monde qui s'offre au regard.

Remonté à la surface emplie d'émerveillement, je pars m'aventurer dans la bibliothèque du musée qui se trouve à l'étage, au zénith du bâtiment. Tout est géométrique et la lumière est omniprésente. On pourrait se croire quelque part chez Kubrick dans 2001. Soigneusement rangés au centre de la nef, variétés d'ouvrages parmi lesquels je vais me

perdre pour en apprendre plus sur l'art pictural africain.

Genève, ville à la croisée des peuples peut être fière: elle s'est parée d'un auguste Musée de l'Ethnographie accueillant, surprenant et intemporel.

S. Shahna



LEGENDE

1 Bureau de réception du MEG réalisé par J.Bodenmann

2 L'ensemble des casiers ont été réalisés par J.Bodenmann

3 Porte d'entrée vitrée du MEG avec un jeu d'opacité. Photo: MEG, B.Glauser



Crédits

EDITION 2015

Rédacteur en chef: Jeandaniel Bodenmann

Galaxie Bodenmann

Brève: JMC Lutherie

Rédacteur: J.Bodenmann

Photos copyright JMC Lutherie (jmcclutherie.com)

Brève: Astroval

Rédacteur: J.Bodenmann

Illustration copyright Pmbcom

Source: myvalleedejoux.ch & Reportage *Un jour avec* (valtv.ch)

Brève: Philippe Dufour, l'immarcescible

Rédacteur: M. Bahri

Photo copyright: Foudroyante (foudroyante.com) & Le garde temps (legardetemps-nm.org)

Brève: Espace Horloger

Rédacteur: J.Bodenmann

Photo copyright: Espace Horloger (espacehorloger.ch)

Dossier spécial: Fondation Jan Michalski

Rédacteur: S. Shahna

Photos copyright: J.Bodenmann & Fondation Jan Michalski
(fondation-janmichalski.com)

J.Bodenmann: Etabli horloger

Rédacteur: J.Bodenmann/Photos copyright: J.Bodenmann

125 ans de passion

Rédacteur: M. Guer/Photos copyright: J.Bodenmann

L'essence de la Vallée de Joux

Rédacteur: M. Bahri

Photos copyright: JMC Lutherie

Gerald Genta, les moustaches de l'horlogerie

Rédacteur: M. Guer/Photos copyright: Citizen Big

Destination M.E.G.

Rédacteur: S. Shahna

Photos copyright: MEG 2015 Musée d'ethnographie, Genève
(ville-ge.ch)

Impression: Imprimerie Baudat

Le Crépon 1 – 1341 L'Orient

baudat-favj.ch

Pmbcom – Stratégie & Contenu créatif

Grand-rue 5-7, 1260 Nyon

pmbcom.ch

La rédaction n'est pas responsable des textes, photos et illustrations qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Leur présence dans le magazine implique leur publication. La reproduction, même partielle, de tous les articles, illustrations et photographies parus dans Boden mag est interdite. Boden mag décline toute responsabilité pour les documents remis.



J. BODENMANN SA

Le Campe 10 – Case Postale 14 – 1348 Le Brassus – Suisse

info@bodenmann.ch – +41 (0)21 845 10 10

www.bodenmann.ch